

IMAGES

March 24, 1956

Images
March 24

Critic J.W. of Images says that:

"V. Rhoden's work seems to oscillate between common vision and perception of objects in space."

One cannot recommend too highly to lovers of the beautiful this exhibition - one of the most modern art which Cairo has ever had the opportunity of admiring.



Rhoden : moderne Rodin

Un jeune sculpteur noir américain, John W. Rhoden, a agréablement surpris les amateurs d'art africains par une exposition de ses œuvres présentées cette semaine à la galerie de « L'Artiste » et commencent par lui-même au cours du vernissage. Ayant été ses études à l'Université de Columbia (New-York), John Rhoden y a remporté le 1er prix de sculpture. Il fut aussi diplômé honoraire, Prix Tiboney (1950), Prix Pulitzer (1951-52) et Prix de Rome (1952-54), ainsi que des expositions dans les galeries des grandes capitales et d'est au cours d'une tournée qui l'a conduit en Afrique que John Rhoden a exposé à « L'Artiste » de Cairo sont les sculptures de l'embassade des Etats-Unis.

Moderne jusqu'à ses parties abstraites, l'art de John Rhoden semble sentir avec la vision commune et une perception hardie des choses dans l'espace. Ainsi d'un feu défilé, un bolé d'un simple bras, un aboulement, ou du portrait de un homme représenté en photo, qui sont d'admirables interprétations de modèles à pleine mesure. Mais tel levez-vous équestre, une danseuse sur corde, un cheval ou un étonnant service (lignes en bronze) se situent dans une dimension nouvelle, et hallucinant par leur mouvement. Ici, sculpteur intellectuel, John Rhoden donne place à l'instinct de Picasso, l'essence d'une réalité.

On ne saurait trop recommander aux amateurs de beaux arts une exposition, une des plus significatives de l'art d'aujourd'hui que Le Cairo est en l'honneur d'offrir. — I.M.